



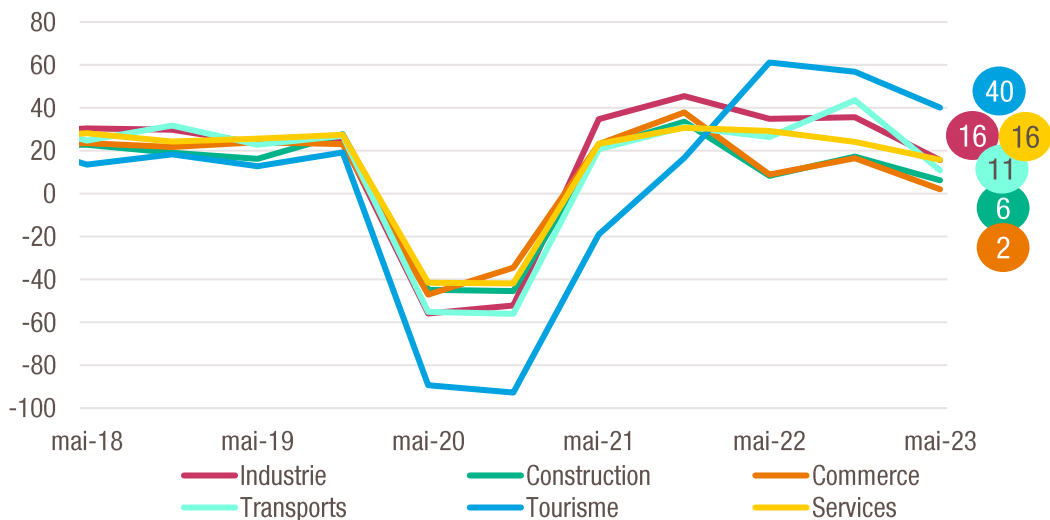
**77<sup>E</sup> ENQUÊTE DE CONJONCTURE  
SEMESTRIELLE AUPRÈS DES PME**

# **FOCUS SECTORIEL**

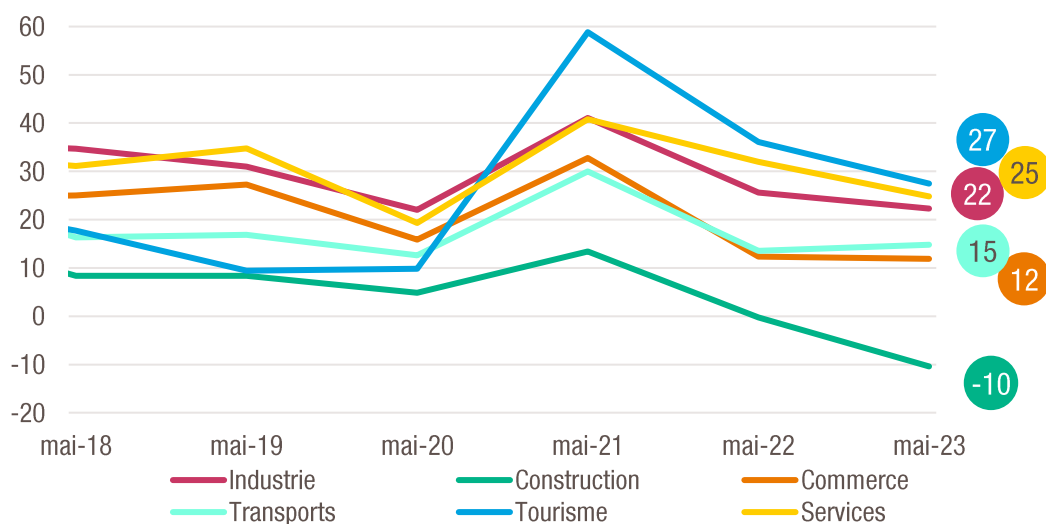
**Juillet 2023**

# CE QU'IL FAUT RETENIR

## SOLDE D'OPINION SUR L'ACTIVITÉ POUR L'ANNÉE EN COURS



## SOLDE D'OPINION SUR L'ACTIVITÉ POUR L'ANNÉE SUIVANTE



1

### L'activité est attendue en net ralentissement en 2023 dans l'ensemble des secteurs. L'emploi se montre plus résilient.

L'activité resterait la plus allante dans le Tourisme, bénéficiant encore du rattrapage post crise sanitaire. Elle serait en revanche la moins dynamique dans les Transports, la Construction et le Commerce, ces deux derniers secteurs étant particulièrement exposés à la faiblesse de la demande et à la forte hausse des taux. Les TPE-PME freineraient leurs embauches quel que soit le secteur, mais le ralentissement serait moins marqué que celui de l'activité.

2

### La trésorerie s'est légèrement dégradée depuis novembre dernier, sauf dans l'Industrie.

Le solde d'opinion sur la situation de trésorerie récente diminue quelque peu sur le semestre, hormis dans l'Industrie. Celui sur l'évolution attendue dans les prochains mois progresse en revanche, dans l'ensemble des secteurs. Un peu plus de la moitié des entreprises comptent augmenter leurs prix de vente cette année pour amortir en partie l'impact de la hausse des coûts de production sur leur situation financière. Les prix de vente augmenteraient le plus fortement chez les TPE-PME de l'Industrie agroalimentaire, du Tourisme et du Commerce de détail.

3

### L'investissement ralentirait légèrement en moyenne, freiné par la forte hausse du coût du crédit.

Les TPE-PME restent moins nombreuses à investir qu'avant crise dans le Commerce, les Services et les Transports, à l'inverse des autres secteurs. Le coût du crédit, en forte hausse depuis un an, est devenu le principal obstacle à l'investissement, cité par 48 % des TPE-PME en moyenne (jusqu'à 59 % dans les Transports). Les conditions d'accès au crédit, de court et long terme, restent globalement souples, proches de celles observées avant crise. Elles se sont le plus durcies dans la Construction, le Commerce et les Services aux particuliers. Les TPE-PME de l'Industrie et du Tourisme investissent davantage au titre de la transition écologique et énergétique.

4

### Les perspectives étant entourées de nombreuses incertitudes, les TPE-PME ne prévoient pas d'amélioration en 2024

Les perspectives du Tourisme demeurent les mieux orientées, l'indicateur prévisionnel d'activité s'établissant nettement au-dessus de sa moyenne historique à l'inverse des autres secteurs. Les perspectives sont moins bien orientées que l'année passée dans l'Industrie et les Services. Les TPE-PME du secteur de la Construction sont de loin les plus pessimistes. Les embauches évolueraient globalement de concert avec l'activité.

# SOMMAIRE

## **01.** ANALYSE PAR SECTEUR

- Commerce
- Construction
- Industrie
- Services
- Tourisme
- Transports

## **02.** MÉTHODOLOGIE



**01.**



**ANALYSE PAR  
SECTEUR**

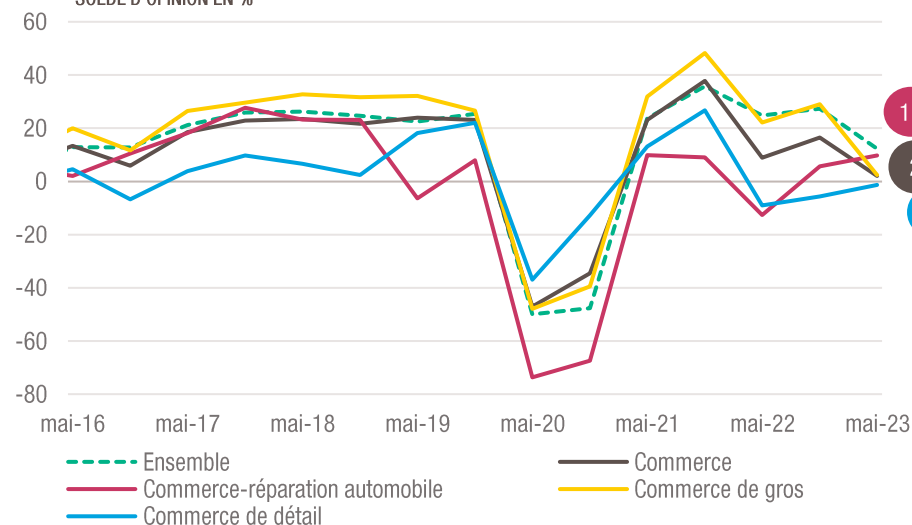
# COMMERCE

## Croissance atone en 2023, maintien de perspectives moroses pour 2024

**Les TPE-PME du Commerce prévoient un fort ralentissement de leur activité cette année, dans le sillage du Commerce de gros. Les perspectives pour 2024 sont d'ailleurs mal orientées dans cette branche, tandis qu'elles s'améliorent dans le Commerce de détail.**

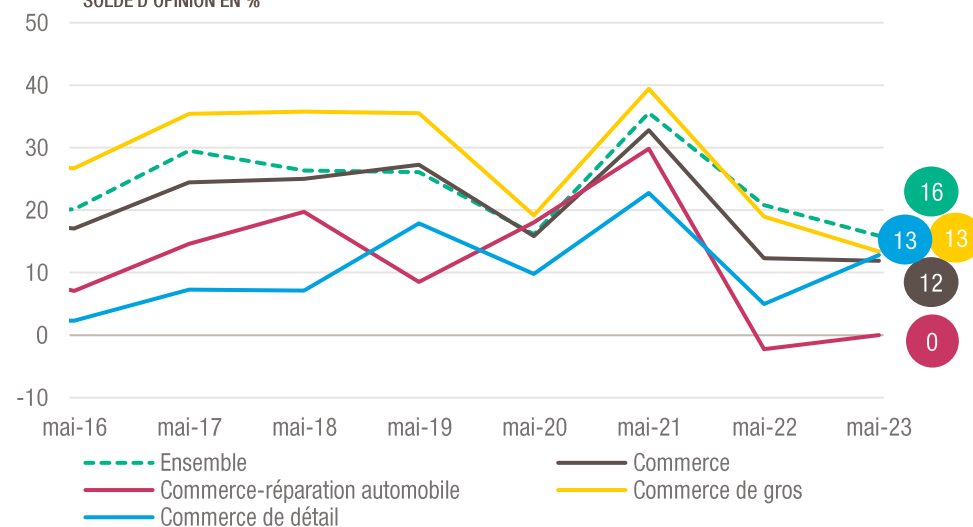
- **Les TPE-PME du Commerce anticipent une croissance très faible de leur chiffre d'affaires cette année.** Le solde d'opinion enregistre une baisse de 14 points sur le semestre et de 7 points sur un an pour s'inscrire à +2, soit le niveau le plus faible parmi les secteurs étudiés, et bien en-deçà de sa moyenne de long terme (+13). Les difficultés d'approvisionnement se relâchent mais freinent encore modérément ou fortement l'activité de plus de la moitié d'entre elles (55 % après 64 % il y a 6 mois). Les TPE-PME du Commerce-réparation automobile sont les plus concernées (65 % après 63 %). Le solde d'opinion sur l'activité chute dans le Commerce de gros (-20 points sur 1 an à +2), à un niveau nettement inférieur à sa moyenne de longue période (+18). Il augmente légèrement dans le Commerce de détail, où il reste toutefois négatif (+8 points sur 1 an à -1) et le plus faible de tous les sous-secteurs étudiés. Il rebondit en revanche nettement dans le Commerce-réparation automobile (+23 points sur 1 an à +10).
- **Les dirigeants prévoient de ralentir leurs embauches cette année.** Le solde d'opinion perd 3 points sur le semestre et 5 points sur 1 an à +8, proche de sa moyenne de long terme (+7). Il recule fortement dans le Commerce de gros (-12 points sur 1 an), en cohérence avec le net ralentissement de l'activité anticipé dans ce sous-secteur. L'indicateur progresse en revanche sur un an dans le Commerce de détail et le Commerce-réparation automobile (de respectivement +2 et +8 points, stable sur le semestre), où il s'inscrit néanmoins aux niveaux les plus faibles toutes branches confondues (à +2 et +4 respectivement).
- **Les perspectives d'activité pour l'année suivante sont globalement stables, avec de fortes disparités par branche.** L'indicateur prévisionnel d'activité se maintient à +12, un niveau nettement en-deçà de sa moyenne de longue période (+25). Par branche, les perspectives s'améliorent franchement dans le Commerce de détail, où l'indicateur gagne 8 points sur un an (à +13) et s'établit ainsi proche de sa moyenne de long terme. Il recule en revanche de 6 points dans le Commerce de gros (à +13), où il s'inscrit 19 points sous sa moyenne de longue période. À +0, l'indicateur reste très faible dans le Commerce-réparation automobile (+2 points sur 1 an, 11 points sous sa moyenne de longue période).
- **Les embauches se maintiendraient à un rythme similaire en 2024.** L'indicateur prévisionnel d'emploi reste stable à +14, soit son niveau moyen observé entre 2000 et 2022, quelle que soit la branche.

### ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES POUR L'ANNÉE EN COURS SOLDE D'OPINION EN %



Champ : Total  
Source : Bpifrance Le Lab

### ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES POUR L'ANNÉE SUIVANTE SOLDE D'OPINION EN %



Champ : Total  
Source : Bpifrance Le Lab

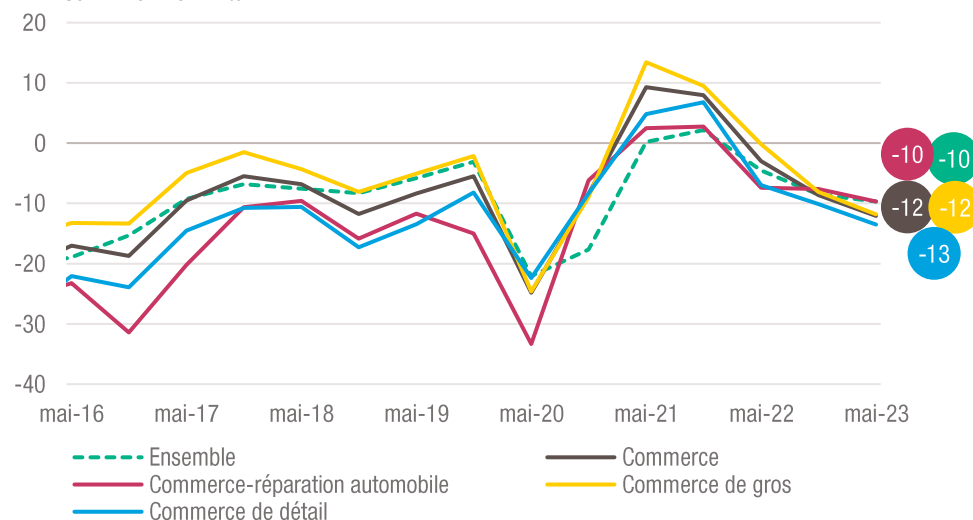
# COMMERCE

## Des TPE-PME peu nombreuses à prévoir des investissements

**L'investissement est attendu en net ralentissement en 2023, alors que le coût du crédit augmente et que la demande se tasse.**

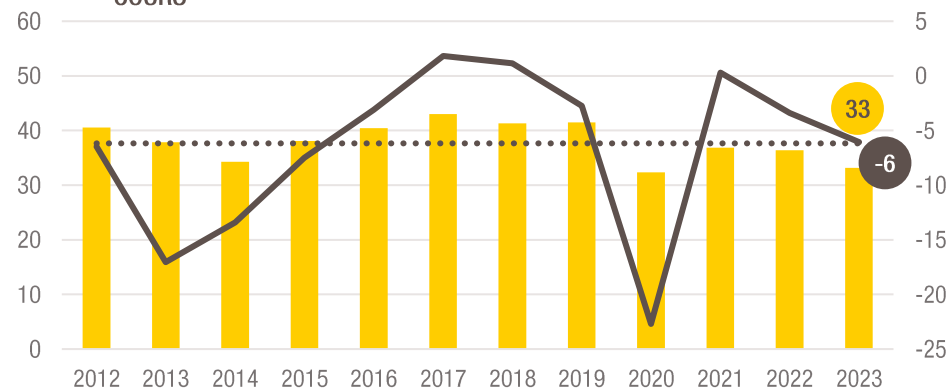
- **La trésorerie des TPE-PME du Commerce s'est dégradée, quel que soit le sous-secteur, mais se redresserait d'ici la fin d'année.** Le solde d'opinion relatif à la trésorerie passée recule de 9 points sur un an (-3 points sur le semestre). Il recule le plus fortement dans le Commerce de gros (-12 points sur un an) où il rejoint sa moyenne de longue période (-12). Il reste encore nettement au-dessus de sa moyenne de longue période dans le Commerce de détail et le Commerce-réparation automobile. Les dirigeants sont plus confiants quant à l'évolution de leur situation de trésorerie d'ici la fin d'année (le solde d'opinion gagne 14 points en 6 mois à -6), en particulier dans le Commerce de détail (+21 points) et le Commerce et réparation automobile (+23 points) où l'indicateur repasse au-dessus de sa moyenne de long terme.
- **Pour amortir le choc de la hausse des coûts de production, 59 % des TPE-PME du Commerce comptent augmenter leurs prix de vente cette année** (52 % tous secteurs confondus). En particulier, 66 % des TPE-PME du Commerce de détail comptent augmenter leurs prix de vente, dont la moitié prévoient une hausse plus importante qu'en 2022. Malgré tout, 38 % des TPE-PME du Commerce s'attendent à une dégradation de leur marge nette cette année, contre seulement 21 % une amélioration. À -17, le solde d'opinion est le plus faible parmi les secteurs étudiés (il atteint -30 dans le Commerce de détail).
- **Dans un contexte de hausse des taux, les conditions d'accès au crédit se sont resserrées ce semestre.** 11 % des TPE-PME déclarent rencontrer des difficultés pour financer leur exploitation courante (+3 points depuis novembre dernier) et 8 % pour financer leurs investissements (+1 point).
- **L'investissement ralentirait en 2023 dans le Commerce.** 33 % des TPE-PME comptent investir en 2023, une proportion en baisse de 3 points sur un an et bien inférieure à celle observée avant crise (42%). Le solde d'opinion sur l'évolution des montants investis recule dans le Commerce de gros (-5 points sur 1 an) et se stabilise dans le Commerce de détail et le Commerce-réparation automobile. Il s'établit proche de sa moyenne de longue période dans les trois sous-secteurs. La faiblesse de la demande constitue toujours le principal frein à l'investissement (cité par 52 % des TPE-PME), suivie de près par le coût du crédit élevé (51 %), en fort progression depuis un an (20 % en mai 2022).

• ÉVOLUTION DE LA SITUATION DE TRÉSORERIE AU COURS DES 6 DERNIERS MOIS  
SOLDE D'OPINION EN %



Champ : Total  
Source : Bpifrance Le Lab

• ÉVOLUTION ATTENDUE EN MAI DES MONTANTS INVESTIS POUR L'ANNÉE EN COURS



■ Part des PME ayant investi ou souhaitant investir d'ici la fin de l'année (% , total des répondants)  
— Évolution des montants investis (solde d'opinion, éch. D.)  
..... Moyenne 2000-2022

Champ : Total  
Source : Bpifrance Le Lab

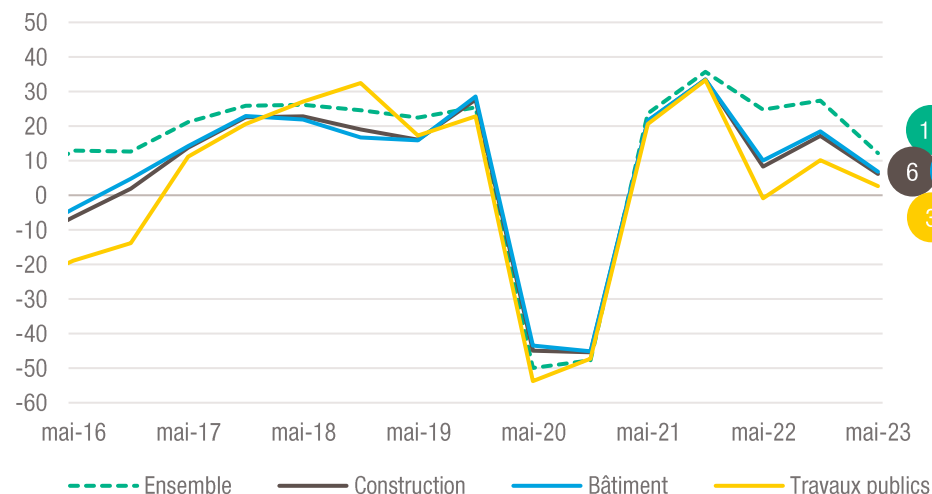
# CONSTRUCTION

## Des perspectives ralenties pour 2023 et dégradées pour 2024

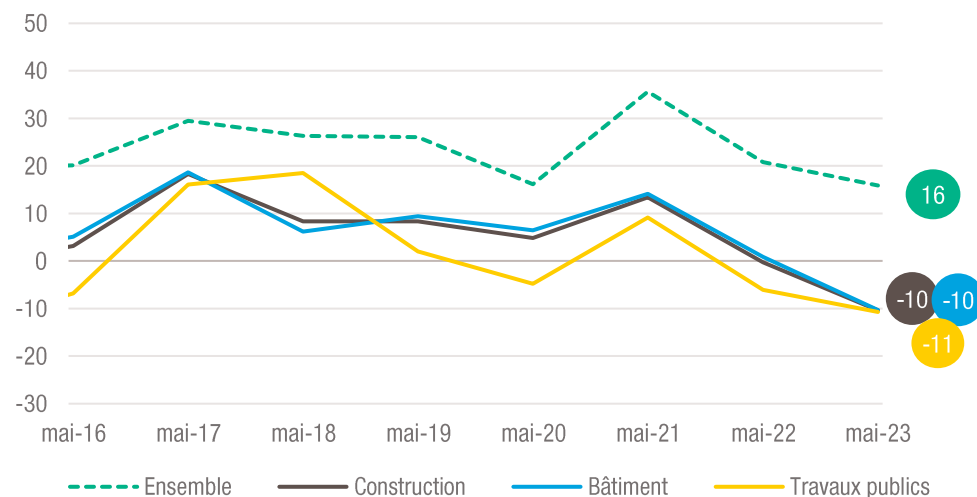
**Les TPE-PME de la Construction, confrontées à d'importantes contraintes de production et un fort ralentissement de la demande, ne prévoient pas de hausse de leur chiffre d'affaires cette année. Face à l'ajustement en cours sur le marché de l'immobilier, les TPE-PME de la Construction sont peu confiantes pour 2024.**

- **L'activité des TPE-PME de la Construction ralentirait en 2023.** Le solde d'opinion sur l'activité enregistre un recul de 2 points en un an et de 11 points sur le semestre à +6, un niveau légèrement en-dessous de sa moyenne de long terme (+8). Les TPE-PME anticipent en moyenne une croissance nulle de leur chiffre d'affaires cette année. Les entreprises du secteur sont encore particulièrement exposées aux difficultés d'approvisionnement (56 % déclarent qu'elles affectent modérément ou fortement leur activité, contre 40 % tous secteurs confondus) et les coûts de construction ont fortement augmenté, tandis que la demande se fait plus rare, la hausse des taux pesant sur l'investissement immobilier des ménages. Les chefs d'entreprise de la branche Travaux publics sont un peu moins pessimistes que l'an passé : le solde d'opinion, qui avait fortement reculé l'année dernière (-22 points sur un an en mai 2022), gagne 4 points sur un an (mais recule de 7 points sur le semestre).
- **Les embauches seraient moins importantes cette année dans le Bâtiment mais se maintiendraient dans les Travaux publics.** Sur un an, le solde d'opinion sur l'évolution des effectifs perd 6 points dans le Bâtiment à +8 et se stabilise dans les Travaux publics à +10, soit légèrement au-dessus de la moyenne de longue période dans les deux branches. Les entreprises du secteur de la Construction restent celles qui rencontrent le plus de difficultés de recrutement (52 % rencontrent des difficultés sévères pour recruter, contre 42 % tous secteurs confondus).
- **Les perspectives d'activité pour 2024 se dégradent nettement.** L'indicateur relatif à l'évolution anticipée du chiffre d'affaires pour l'année prochaine diminue de 10 points sur un an et passe en territoire négatif à -10 (contre -5 points à +16 tous secteurs confondus). Il s'éloigne ainsi significativement de sa moyenne de longue période (+6). La baisse de l'indicateur prévisionnel d'activité est plus marquée dans le Bâtiment (-11 points sur un an) que dans les Travaux publics (-5 points). L'indicateur, habituellement plus élevé dans le Bâtiment, s'établit ainsi à un niveau similaire dans les deux branches.
- **En cohérence avec le coup d'arrêt prévu sur la croissance pour 2024, les embauches ralentiraient et seraient peu dynamiques.** Le solde d'opinion sur l'évolution future des effectifs perd 7 points sur un an à +5, et s'inscrit ainsi 4 points sous sa moyenne de longue période. Les dirigeants des TPE-PME des Travaux publics restent plus pessimistes avec un solde d'opinion de +3, soit 5 points sous sa moyenne de long terme (contre +6 dans le Bâtiment).

### ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES POUR L'ANNÉE EN COURS SOLDE D'OPINION EN %



### ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES POUR L'ANNÉE SUIVANTE SOLDE D'OPINION EN %



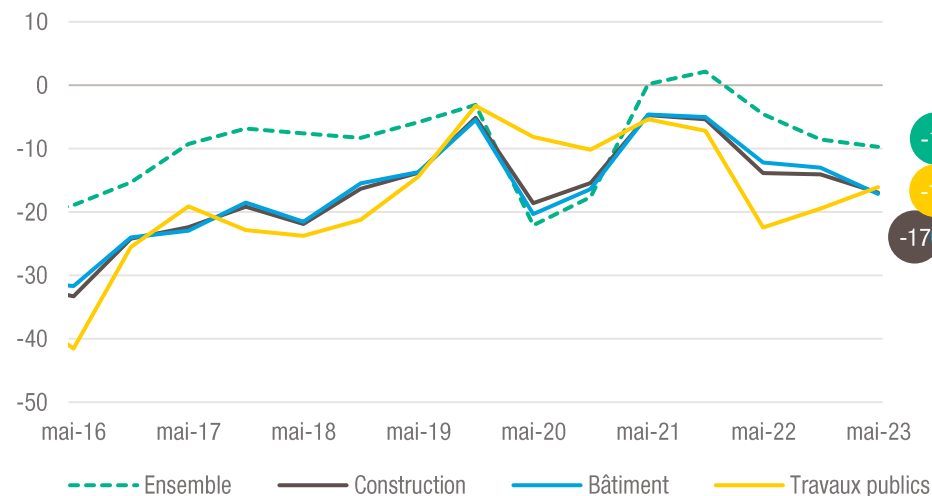
# CONSTRUCTION

## Poursuite des investissements malgré la hausse des taux

**La situation financière s'est un peu dégradée en début d'année et les conditions d'accès au crédit se sont resserrées. Malgré la hausse des taux, les TPE-PME de la Construction continuent d'investir.**

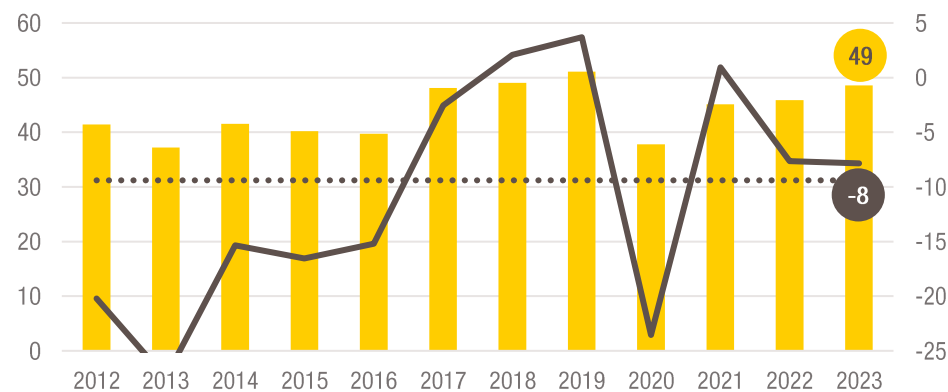
- La trésorerie des TPE-PME de la Construction s'est légèrement dégradée ces 6 derniers mois mais se redresserait d'ici la fin de l'année. Le solde d'opinion perd 3 points sur le semestre comme sur un an, à -17, reflétant l'évolution récente de la trésorerie dans le Bâtiment. La trésorerie s'est en revanche légèrement améliorée dans les Travaux publics (+3 points sur 6 mois, +6 points sur 1 an, à -16). 30 % des TPE-PME jugent désormais leur situation de trésorerie difficile (en hausse de 4 points sur 1 an et depuis mai 2019). Elle est attendue en amélioration d'ici la fin d'année dans les deux branches : le solde d'opinion sur l'évolution de la trésorerie au cours des 6 prochains mois progresse de 13 points en 6 mois à -1 dans le Bâtiment et de 9 points à -4 dans les Travaux publics, repassant ainsi au-dessus de sa moyenne de long terme.
- Dans un contexte de forte hausse des taux d'intérêt accordés par les banques aux entreprises, l'accès au crédit s'est quelque peu durci ce semestre. 14 % des TPE-PME du secteur signalent des difficultés pour financer leur trésorerie, une proportion en hausse de 3 points sur le semestre et proche de celle observée avant crise. 11 % rencontrent des difficultés pour financer leurs investissements, soit 1 point de plus qu'en novembre dernier.
- Malgré la forte hausse des taux et le tassement de la demande, les TPE-PME de la Construction continueraient d'investir cette année. 49 % d'entre elles comptent investir en 2023, une proportion en hausse de 3 points sur 1 an et proche de celle que l'on observait avant crise. Le solde d'opinion sur les montants investis reste stable sur un an à -8, proche de sa moyenne de longue période (-9). L'investissement du secteur est particulièrement affecté par la hausse du coût du crédit et la faiblesse de la demande (cités comme obstacle majeur à l'investissement par respectivement 53 % et 51 % des TPE-PME concernées, contre 48 % tous secteurs confondus).

### ÉVOLUTION DE LA SITUATION DE TRÉSORERIE AU COURS DES 6 DERNIERS MOIS SOLDE D'OPINION EN %



Champ : Total  
Source : Bpifrance Le Lab

### ÉVOLUTION DE L'INVESTISSEMENT POUR L'ANNÉE EN COURS SOLDE D'OPINION EN %



- Part des PME ayant investi ou souhaitant investir d'ici la fin de l'année (% , total des répondants)
- Évolution des montants investis (solde d'opinion, éch. D.)
- ..... Moyenne 2000-2022

Champ : Total  
Source : Bpifrance Le Lab



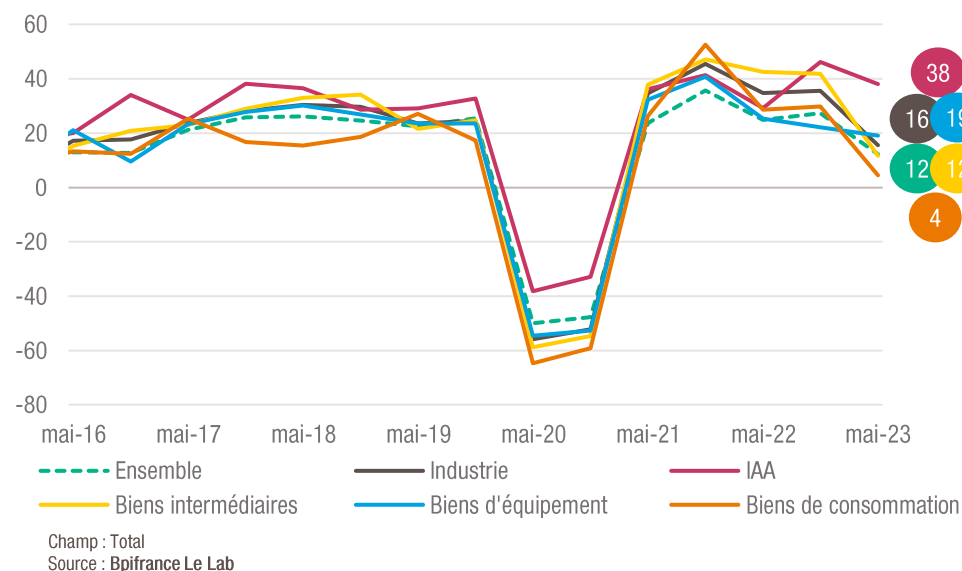
# INDUSTRIE

## Une activité très ralentie mais un peu plus dynamique que la moyenne

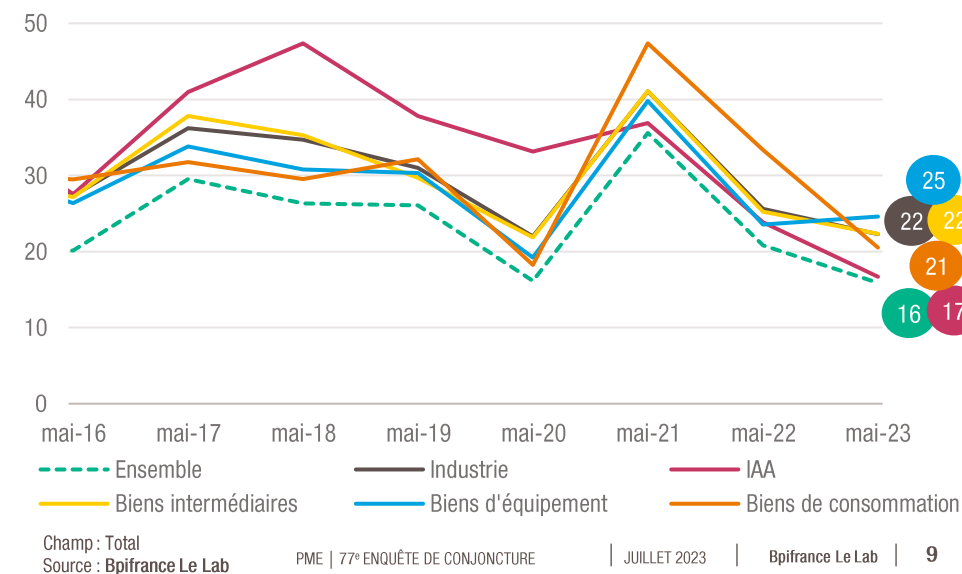
**Les TPE-PME industrielles prévoient un net ralentissement de l'activité cette année. Les perspectives pour 2024 résistent mieux que la moyenne tous secteurs confondus.**

- **L'activité des TPE-PME industrielles est attendue en net ralentissement cette année**, le solde d'opinion reculant de 19 points sur un an (soit la baisse la plus forte tous secteurs confondus). À +16, il s'inscrit proche du niveau moyen observée entre 2000 et 2022. Le ralentissement serait particulièrement marqué dans les branches des Biens intermédiaires (-31 points) et des Biens de consommation (-24 points), et plus modéré dans les Biens d'équipements (-6 points). L'industrie agroalimentaire (IAA) tire son épingle du jeu, avec une hausse 9 points sur solde d'opinion sur un an (-8 points toutefois sur 6 mois) à +38, un niveau nettement supérieur à sa moyenne de longue période (+27), et une croissance du chiffre d'affaires prévue à +5 % en moyenne (2 % en moyenne dans l'Industrie). Cette amélioration reflète probablement un effet prix plutôt que volume, les TPE-PME de l'IAA étant 83 % à prévoir d'augmenter leurs prix de vente cette année contre 52 % en moyenne tous secteurs confondus; les prix progresseraient en moyenne de 6 % (3,5 % tous secteurs confondus). Les difficultés d'approvisionnement se sont estompées au 1<sup>er</sup> semestre mais affectent encore modérément voire fortement l'activité de la moitié des TPE-PME industrielles (après 60 % en novembre dernier et contre 40 % tous secteurs confondus).
- **L'emploi ralentirait également, mais dans une moindre mesure.** Le solde d'opinion sur l'évolution des effectif perd 11 points sur un an à +18 mais reste encore bien supérieur à sa moyenne de long terme (+7). Les embauches ralentiraient logiquement plus fortement dans les branches des Biens intermédiaires (-14 points) et des Biens de consommation (-13 points), où l'activité est attendue en plus net ralentissement.
- **Les perspectives d'activité pour 2024 résistent un peu mieux que la moyenne.** L'indicateur prévisionnel d'activité perd 3 points sur un an (contre -5 points tous secteurs confondus) et s'inscrit à +22, un niveau toutefois bien inférieur à sa moyenne de longue période (+34). Il recule plus fortement dans les Biens de consommation (-13 points) ainsi que dans l'IAA (-7 points). L'indicateur reste plus élevé que la moyenne des secteurs dans chacune des branches industrielles.
- **Les embauches ralentiraient dans des proportions similaires,** l'indicateur prévisionnel d'emploi perdant 3 points sur un an à +22, un niveau encore légèrement supérieur à sa moyenne de long terme (+19). Les perspectives d'embauches s'améliorent dans l'IAA (+2 points) à l'inverse des autres branches.

### ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES POUR L'ANNÉE EN COURS SOLDE D'OPINION EN %



### ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES POUR L'ANNÉE SUIVANTE SOLDE D'OPINION EN %



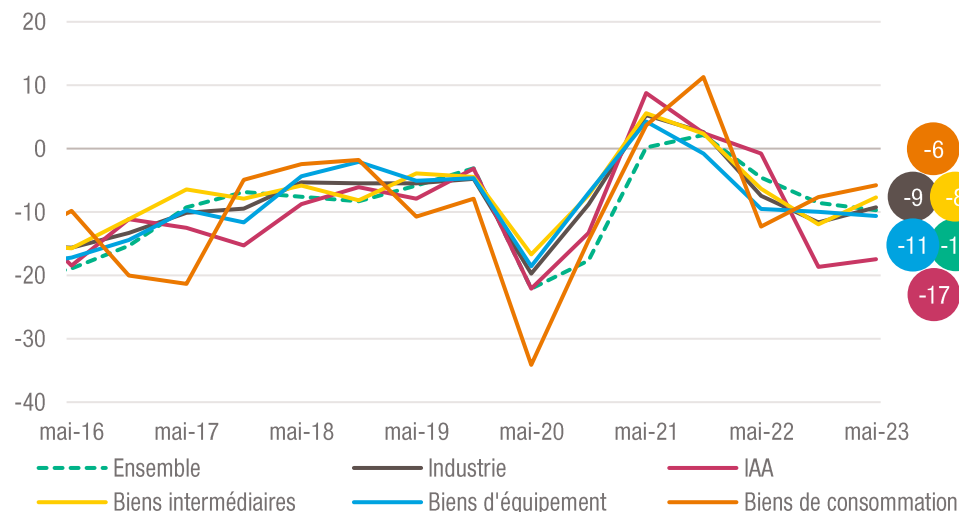
# INDUSTRIE

## Une situation financière encore solide et un investissement toujours dynamique

**Les TPE-PME continuent d'investir, en particulier en faveur de la transition écologique et énergétique**

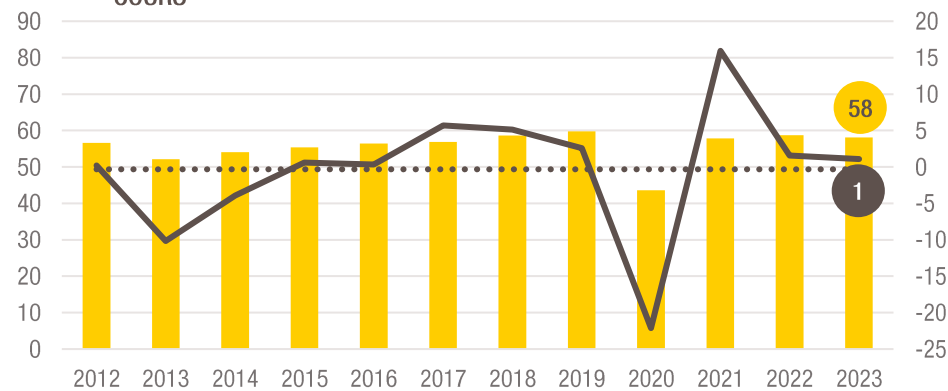
- **La situation financière des TPE-PME industrielles a peu évolué en moyenne depuis 1 an.** Le solde d'opinion relatif à la trésorerie récente perd 2 points sur 1 an mais en gagne 2 sur le semestre (à -9), et s'établit au-dessus de sa moyenne de long terme (-13). La trésorerie a peu évolué dans l'ensemble des branches au cours du semestre écoulé. Sur un an, elle s'est en revanche particulièrement dégradée dans l'IAA (-17 points) tandis qu'elle s'est améliorée dans les Biens de consommation (+7 points).
- **Les dirigeants sont plus optimistes qu'en fin d'année dernière quant à l'évolution de leur trésorerie au cours des prochains mois.** Le solde d'opinion sur la situation de trésorerie future augmente de 14 points sur le semestre (+8 points sur un an) à -5, et s'approche ainsi de sa moyenne de longue période (-3). Les dirigeants des Biens de consommation sont plus pessimistes (+2 points sur le semestre à -15, très en-deçà de sa moyenne de long terme de -5).
- **Les conditions d'accès au crédit restent favorables.** Mi-2023, 13 % des TPE-PME industrielles déclarent rencontrer des difficultés pour financer leur exploitation courante (+1 point sur le semestre) et 10 % pour financer leurs investissements (-1 point), soit des proportions identiques à celles observées fin 2019. Les difficultés d'accès au crédit de court terme s'expliquent toujours principalement par l'activité insuffisante (49 %, -7 points en 6 mois) mais aussi de plus en plus par les garanties jugées trop importantes (42 %, +8 points en 6 mois et contre 34 % tous secteurs confondus).
- **Les TPE-PME industrielles continuent d'investir en 2023 :** 58 % d'entre elles comptent investir en 2023, une proportion quasi stable depuis 2 ans et proche de celle observée avant crise. Le solde d'opinion sur l'évolution des montants investis évolue peu en moyenne (-1 point sur 1 an à +1), proche de sa moyenne de long terme. Les montants investis sont attendus en décélération dans la branche des Biens de consommation (-6 points) et l'IAA (-12 points) et en accélération dans les Biens d'équipement (+5 points).
- **40 % des TPE-PME industrielles ont réalisé des investissements verts en 2022, soit plus que la moyenne tous secteurs confondus (35 %).** La principale motivation, citée par 40 % d'entre elles, est l'achat d'équipement de production plus performant énergétiquement/moins émetteur de GES. 24 % d'entre elles comptent augmenter leurs investissements verts cette année (soit la proportion la plus élevée tous secteurs confondus) contre 15 % les diminuer. 67 % des TPE-PME ont par ailleurs engagé des actions de sobriété énergétique en 2022, soit la proportion la plus élevée parmi les secteurs étudiés (59 % en moyenne), qui seraient pour la plupart maintenues en 2023.

• ÉVOLUTION DE LA SITUATION DE TRÉSORERIE AU COURS DES 6 DERNIERS MOIS  
SOLDE D'OPINION EN %



Champ : Total  
Source : Bpifrance Le Lab

• ÉVOLUTION ATTENDUE EN MAI DES MONTANTS INVESTIS POUR L'ANNÉE EN COURS



■ Part des PME ayant investi ou souhaitant investir d'ici la fin de l'année (% , total des répondants)  
— Évolution des montants investis (solde d'opinion, éch. D.)  
..... Moyenne 2000-2022

Champ : Total  
Source : Bpifrance Le Lab

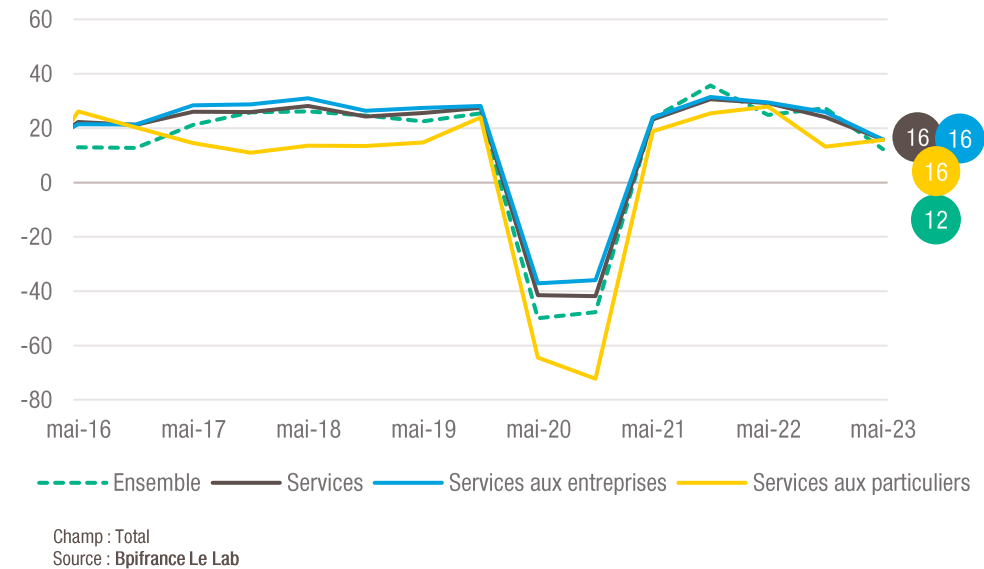
## SERVICES

# Net ralentissement de l'activité en 2023, pas d'amélioration en vue pour 2024

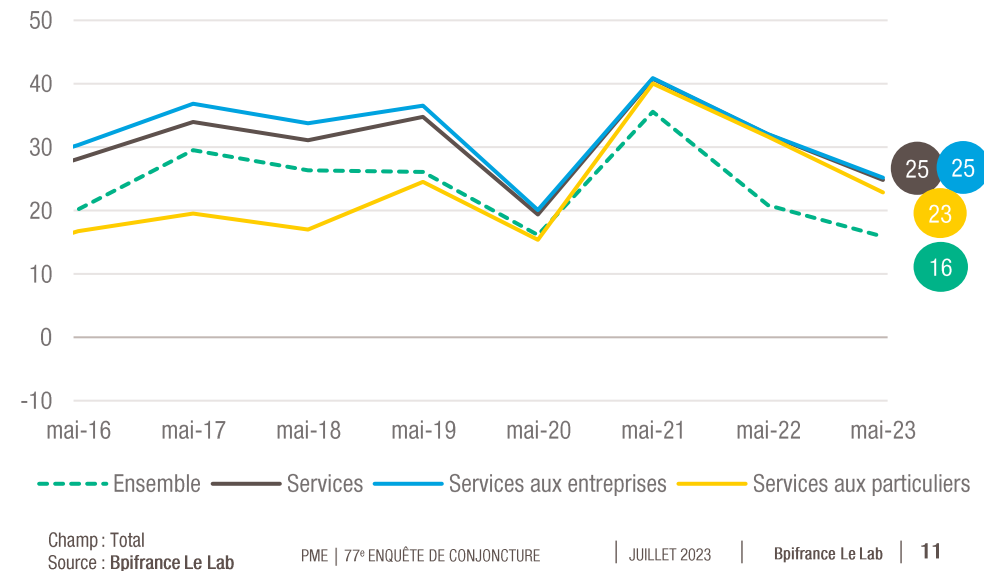
**L'activité ralentirait nettement en 2023, mais resterait un peu plus dynamique que la moyenne. Les perspectives pour 2024 sont moins bien orientées que l'an passé mais restent plus élevées que dans la plupart des autres secteurs.**

- **Les TPE-PME des Services prévoient un net ralentissement de leur activité en 2023.** Le solde d'opinion sur l'évolution du chiffre d'affaires recule de 8 points sur le semestre et de 13 points sur un an, et s'inscrit ainsi +16, légèrement en-dessous de sa moyenne de long terme (+14). Cette trajectoire s'observe aussi bien dans les Services aux entreprises que dans les Services aux particuliers (-13 points et -12 points sur un an, à +16 dans les deux branches), même si le ralentissement a commencé un peu plus tôt dans les Services aux particuliers (+3 points sur le semestre contre -10 points dans les Services aux entreprises). Le chiffre d'affaires progresserait en moyenne de 2 % cette année, un rythme un peu plus dynamique que la moyenne (1 % tous secteurs confondus).
- **Dans ce contexte de ralentissement de l'activité, les embauches seraient un peu moins dynamiques également cette année.** À +18, le solde d'opinion recule de 8 points sur un an mais progresse de 3 points sur le semestre et reste supérieur à sa moyenne de long terme (+13). Les embauches seraient moins allantes dans les Services aux particuliers, dont le solde rejoint sa moyenne de long terme de +9 (-8 points sur un an).
- **Les perspectives d'activité pour 2024 se dégradent.** L'indicateur prévisionnel d'activité perd 7 points sur un an à +25, et passe ainsi sous sa moyenne de longue période (+31). Si l'indicateur recule un peu plus fortement dans les Services aux particuliers (-9 points à +23), il y reste cependant proche de sa moyenne de longue période (+22) tandis qu'il est bien inférieur à sa moyenne de long terme dans les Services aux entreprises (-7 points à +25, contre une moyenne de +33 entre 2000 et 2022).
- **Les TPE-PME comptent également freiner leurs embauches en 2024.** Le solde d'opinion sur l'évolution future des effectifs diminue de 6 points sur un an et retrouve ainsi, à +24, son niveau moyen de long terme. Les embauches resteraient comme habituellement un peu plus dynamiques dans les Services aux entreprises (solde à +25 contre +18 dans les Services aux particuliers). Les TPE-PME comptent toutefois embaucher à un rythme plus soutenu qu'en moyenne dans les Services aux particuliers, l'indicateur prévisionnel d'emploi s'y situant 7 points au-dessus de sa moyenne de longue période (contre 2 points en-dessous dans les Services aux entreprises).

### ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES POUR L'ANNÉE EN COURS SOLDE D'OPINION EN %



### ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES POUR L'ANNÉE SUIVANTE SOLDE D'OPINION EN %



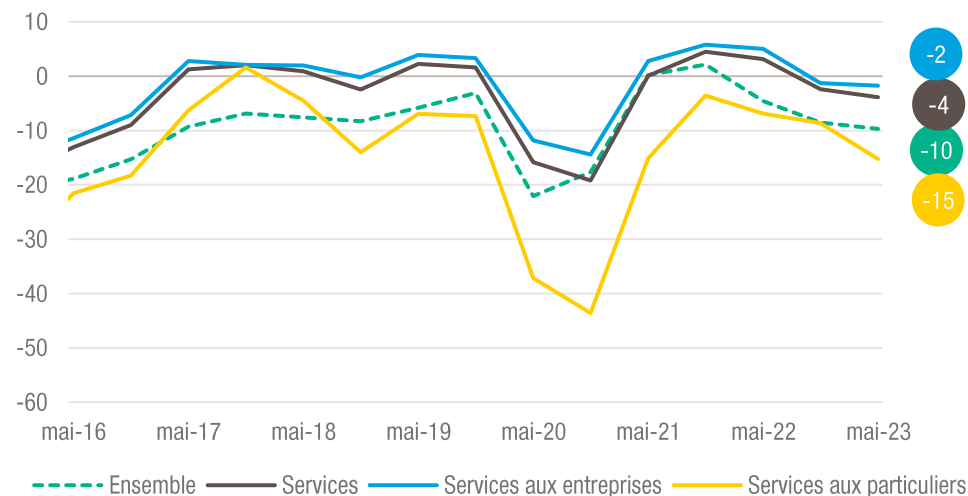
## SERVICES

### Malgré une situation financière confortable, relativement peu de TPE-PME investissent

La situation financière des TPE-PME reste globalement confortable, en particulier dans les Services aux entreprises. L'investissement resterait moins dynamique qu'avant crise.

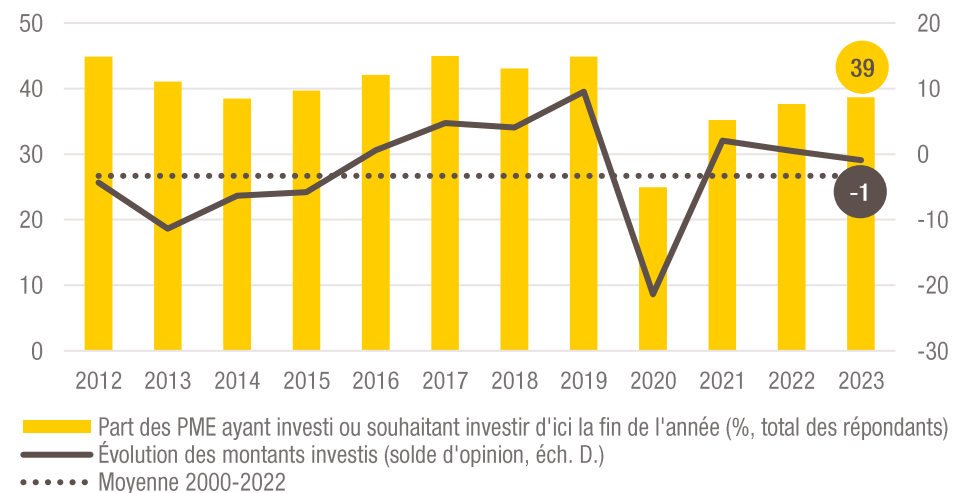
- **La situation de trésorerie reste globalement encore confortable.** Le solde d'opinion sur la situation récente de trésorerie a diminué de 7 points depuis mai 2022 mais a peu évolué au cours du semestre écoulé (-1 point). La situation de trésorerie est un peu plus tendue dans les Services aux particuliers : 28 % des TPE-PME la juge difficile contre 20 % dans les Services aux entreprises, et le solde d'opinion s'y inscrit à -15 contre -2 dans les Services aux entreprises (toujours supérieur à la moyenne de long terme dans les deux cas). Les TPE-PME des Services aux particuliers sont par ailleurs moins optimistes que celles des Services aux entreprises quant à l'évolution attendue de leur trésorerie d'ici la fin d'année : l'indicateur, globalement stable sur un an dans les deux branches, s'y inscrit à -16, soit 8 points sous sa moyenne de long terme, contre -4 dans les Services aux entreprises (pour une moyenne de longue période de -1).
- **Les conditions d'accès au crédit se sont resserrées ce semestre, en particulier dans les Services aux particuliers** où 16 % des TPE-PME déclarent rencontrer des difficultés pour financer leur exploitation courante (+6 points en 6 mois) et 24 % pour financer leurs investissements (+10 points), des proportions supérieures à ce que l'on observait en moyenne sur 2017-2019 (respectivement 14 % et 12 %). Les difficultés d'accès au crédit augmentent plus modérément dans les Services aux entreprises (+2 points à 11 % pour le crédit de trésorerie et +1 point à 12 % pour le crédit d'investissement), des proportions proches voire inférieures à celles d'avant crise.
- **L'investissement resterait moins dynamique qu'avant crise, alors que seulement 39 % des TPE-PME des Services comptent investir cette année contre 44 % en moyenne sur 2017-2019.** L'investissement ralentirait dans les Services aux particuliers, la part de TPE-PME comptant investir cette année diminuant de 5 points en un an à 37 % et le solde d'opinion sur les montants investis reculant de 3 points sur un an à -3 (son niveau moyen de longue période), alors que l'accès au crédit d'investissement s'est nettement resserré (cf. supra). Les TPE-PME des Services aux entreprises seraient à l'inverse plus nombreuses en proportion à investir cette année (39 %, soit +2 points en 1 an, même si là aussi toujours moins qu'avant crise). Le solde d'opinion sur l'évolution des dépenses recule toutefois de 2 points en un an à -1, très légèrement au-dessus de sa moyenne de long terme (-2).

#### ÉVOLUTION DE LA SITUATION DE TRÉSORERIE AU COURS DES 6 DERNIERS MOIS SOLDE D'OPINION EN %



Champ : Total  
Source : Bpifrance Le Lab

#### ÉVOLUTION DE L'INVESTISSEMENT POUR L'ANNÉE EN COURS SOLDE D'OPINION EN %



Champ : Total  
Source : Bpifrance Le Lab

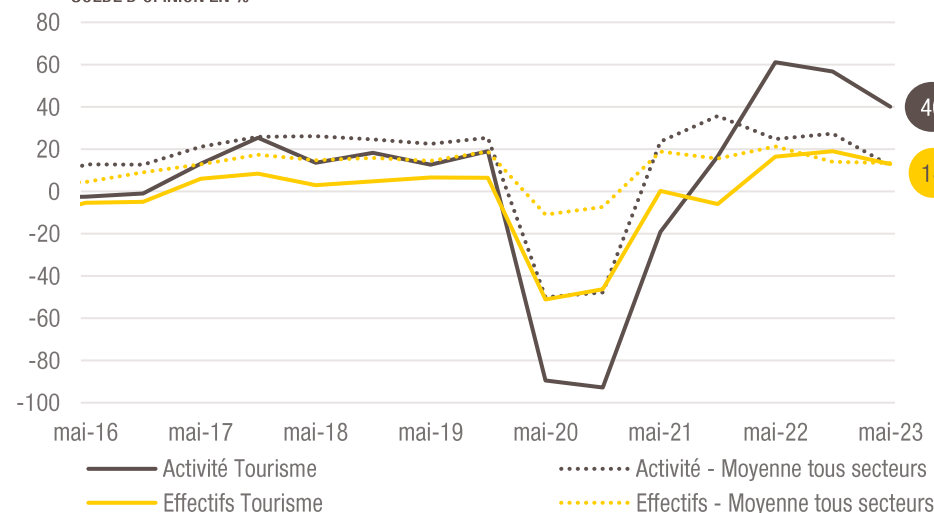
# TOURISME

## Une activité encore allante cette année et la suivante

**L'activité, très fortement affectée pendant la crise sanitaire, continue de bénéficier d'un effet de rattrapage.**

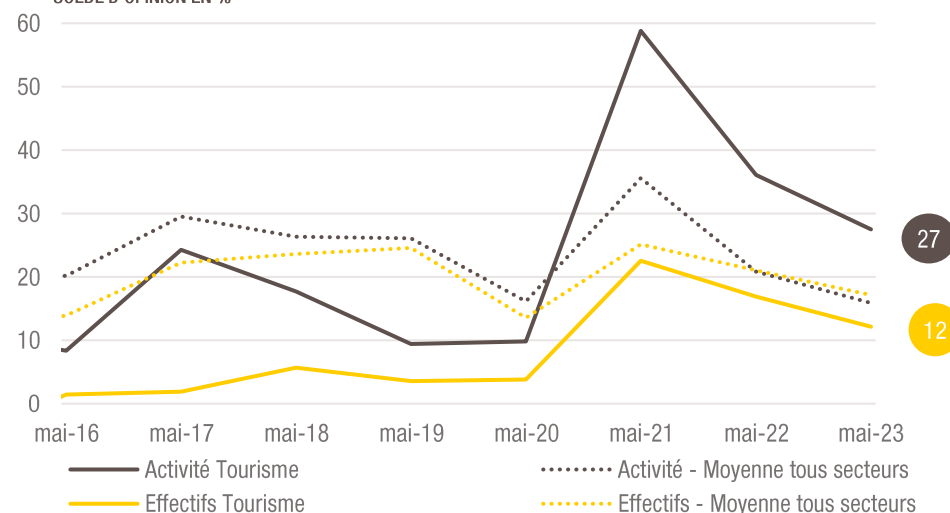
- L'activité des TPE-PME du Tourisme serait nettement plus dynamique que dans les autres secteurs. Elle ralentirait cependant, l'effet de rattrapage se réduisant progressivement. À +40, le solde d'opinion perd 21 points sur un an mais demeure le plus élevé tous secteurs confondus, et bien supérieur à sa moyenne de long terme (+5). Les TPE-PME du secteur anticipent une croissance de leur chiffre d'affaires de 8 % en moyenne, après +23 % estimé en 2022.
- Les embauches resteraient dynamiques cette année. Le solde d'opinion sur l'évolution des effectifs ne perd que 3 points sur un an à +13, et s'inscrit là aussi à un niveau nettement supérieur à sa moyenne de long terme (0).
- Les perspectives d'activité restent bien orientées pour 2024. L'indicateur prévisionnel d'activité s'établit à +27, en recul de 9 points sur un an mais toujours bien au-dessus de sa moyenne de longue période (+18) et le plus élevée des secteurs étudiés.
- En cohérence, les perspectives d'embauches restent allantes. L'indicateur prévisionnel d'emploi diminue de 5 points sur un an à +12, mais reste là aussi à un niveau bien supérieur à celui observé sur longue période (+5).

• ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES ET DES EFFECTIFS POUR L'ANNÉE EN COURS  
SOLDE D'OPINION EN %



Champ : Total  
Source : Bpifrance Le Lab

• ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES ET DES EFFECTIFS POUR L'ANNÉE SUIVANTE  
SOLDE D'OPINION EN %



Champ : Total  
Source : Bpifrance Le Lab

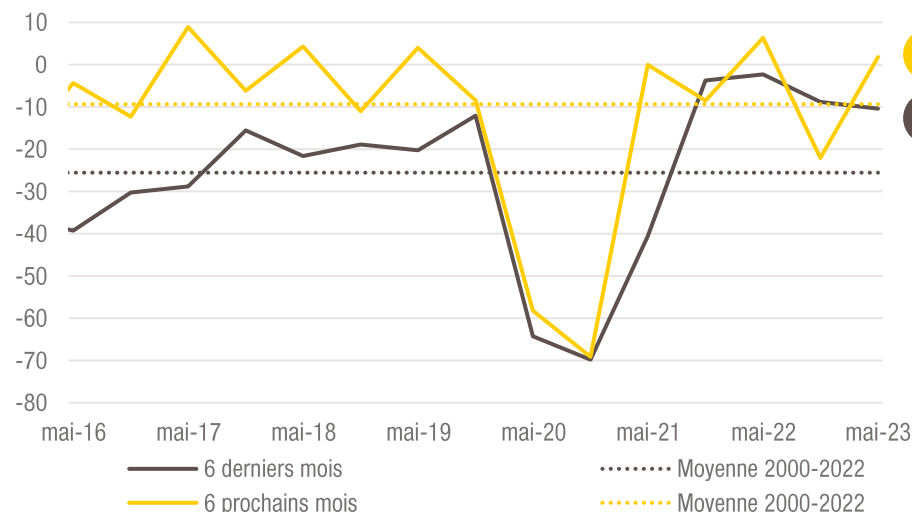
# TOURISME

## Une situation financière favorable et des investissements particulièrement orientés vers la TEE

**Les TPE-PME bénéficient d'une situation financière confortable, favorisée notamment par une forte hausse des prix de vente et des mesures de sobriété énergétique amenées à perdurer.**

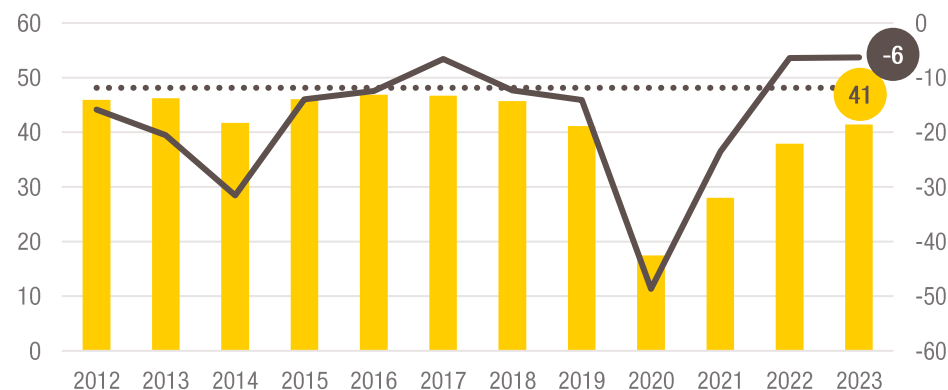
- La situation financière des TPE-PME du secteur est relativement favorable. 26 % jugent leur trésorerie difficile, une proportion relativement faible pour le secteur (34 % en moyenne entre 2017 et 2019). Le solde d'opinion sur la situation récente de trésorerie s'établit à -10 (quasi stable depuis novembre dernier) à un niveau bien supérieur à sa moyenne de long terme (-26). La trésorerie devrait s'assouplir un peu d'ici la fin d'année : le solde d'opinion prévisionnel augmente de 24 points sur le semestre, après un recul de 28 points en novembre dernier, et se situe là encore bien au-dessus de sa moyenne de long terme (+2 vs -9).
- Les TPE-PME du secteur prévoient une forte augmentation de leurs prix de vente cette année (+5,4 % en moyenne, contre +3,5 % tous secteurs confondus). En particulier, 63 % comptent augmenter leurs prix en 2023 (52 % en moyenne) et 67 % d'entre elles prévoient une augmentation supérieure à celle appliquée l'an passé. Les TPE-PME prévoient également d'augmenter les salaires, mais dans une moindre mesure (+4,7 % en moyenne, contre +3,9 % tous secteurs confondus).
- Face à la crise énergétique, et également probablement dans un objectif de réduction des émissions de GES, 63 % des TPE-PME ont entrepris des actions de sobriété énergétique en 2022 (59 % tous secteurs confondus), qu'elles pérenniseraient au moins partiellement en 2023 (63 % en totalité, 32 % en majorité et 5 % quelques-unes seulement).
- La part de TPE-PME rencontrant des difficultés d'accès au crédit s'est stabilisée ce semestre, après une forte hausse au semestre précédent. Comme habituellement, elle est plus élevée que dans les autres secteurs, aussi bien en ce qui concerne le crédit de trésorerie (20 % contre 12 % tous secteurs confondus) que le crédit d'investissement (17 % contre 11 %).
- 41 % des TPE-PME prévoient d'investir en 2023, soit davantage qu'en 2022 (38 %), mais toujours moins qu'avant crise (45 % en moyenne entre 2017 et 2019). Le solde d'opinion sur les montants investis se stabilise à -6, un niveau supérieur à sa moyenne de longue période (-12). La faiblesse de la rentabilité reste l'un des freins majeurs à l'investissement des TPE-PME du secteur, cité par 45 % d'entre elles (proportion stable depuis 1 an). Une proportion similaire mentionne le coût du crédit comme obstacle à l'investissement, en forte hausse depuis un an comme dans l'ensemble des secteurs. Le motif environnemental soutient particulièrement l'investissement dans le Tourisme, puisque près de la moitié des TPE-PME du secteur ont réalisé des investissements verts en 2022 (35 % tous secteurs confondus). 20 % d'entre elles comptent augmenter les montants investis cette année tandis que 15 % envisagent de les réduire.

### JUGEMENT MOYEN SUR LA SITUATION DE TRÉSORERIE PASSÉE ET FUTURE SOLDE D'OPINION EN %



Champ : Total  
Source : Bpifrance Le Lab

### ÉVOLUTION DE L'INVESTISSEMENT POUR L'ANNÉE EN COURS SOLDE D'OPINION EN %



■ Part des PME ayant investi ou souhaitant investir d'ici la fin de l'année (% , total des répondants)  
— Évolution des montants investis (solde d'opinion, éch. D.)  
..... Moyenne 2000-2022

Champ : Total  
Source : Bpifrance Le Lab

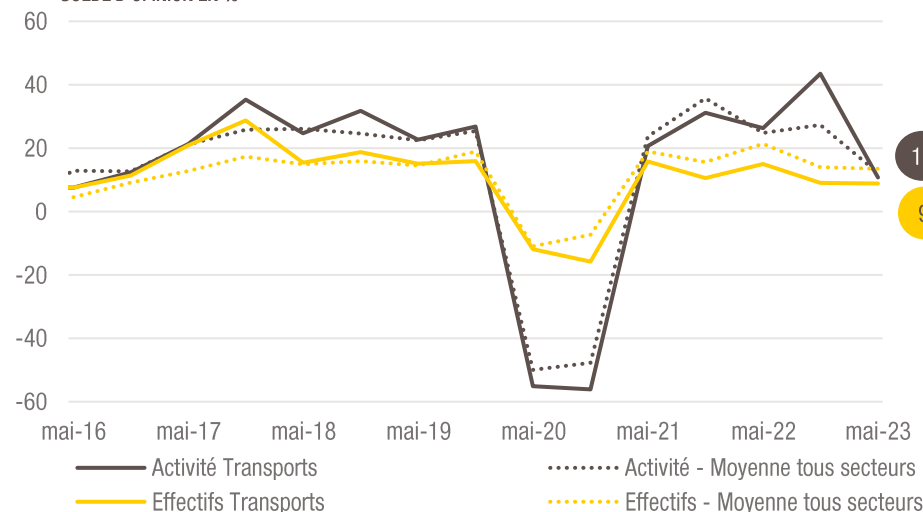
# TRANSPORTS

## Coup d'arrêt à l'activité en 2023, du mieux attendu en 2024

**Les TPE-PME anticipent un net ralentissement de leur activité cette année. Les perspectives pour 2024 sont un peu plus dégagées.**

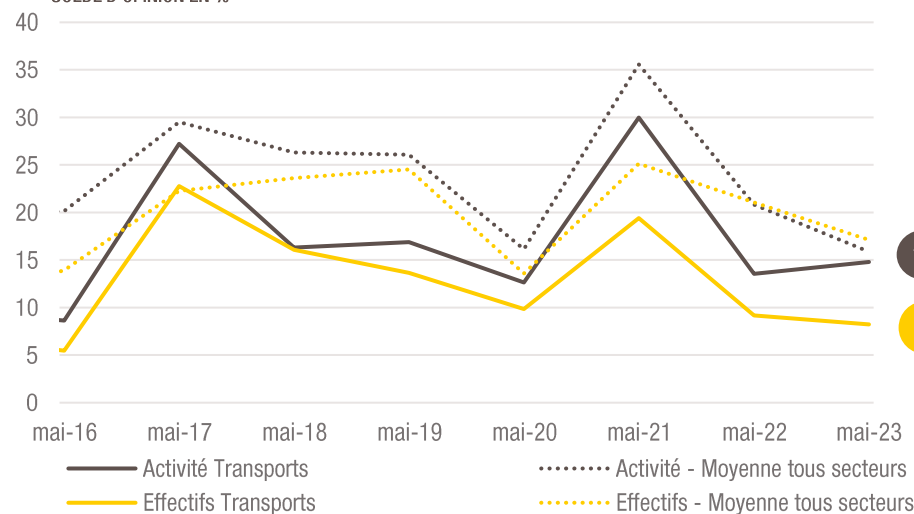
- L'activité des TPE-PME des Transports, qui a été relativement dynamique en 2022, ralentirait très nettement cette année. Le solde d'opinion sur l'évolution du chiffre d'affaires chute de 33 points sur le semestre et de 16 points sur un an pour s'établir à +11, son niveau moyen de longue période\*.
- Les embauches ralentiraient dans une moindre mesure que l'activité. Le solde d'opinion recule de 6 points sur un an (stable sur le semestre) et atteint, à +9, son niveau moyen de long terme.
- Les perspectives pour 2024 sont plus optimistes. À l'inverse des autres secteurs, l'indicateur prévisionnel d'activité augmente légèrement (+1 point sur un an, à +15), et s'approche de sa moyenne historique (+16).
- Les perspectives d'embauches sont un peu moins bien orientées. Le solde d'opinion sur l'évolution future des effectifs perd 1 point sur un an à +8, un niveau inférieur à sa moyenne historique (+11).

• ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES ET DES EFFECTIFS POUR L'ANNÉE EN COURS  
SOLDE D'OPINION EN %



Champ : Total  
Source : Bpifrance Le Lab

• ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES ET DES EFFECTIFS POUR L'ANNÉE SUIVANTE  
SOLDE D'OPINION EN %



Champ : Total  
Source : Bpifrance Le Lab

\*La moyenne de longue période est calculée sur la période mai 2010-novembre 2022 sur ce secteur, la série ayant été créée plus tardivement.

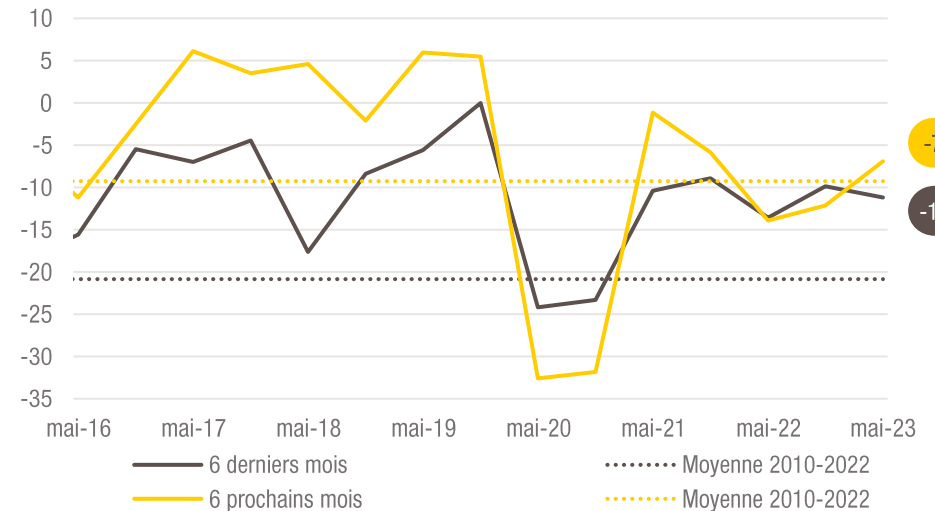
# TRANSPORTS

## Des investissements à la peine

**Les TPE-PME du secteur bénéficie d'une situation de trésorerie encore confortable et d'un accès au crédit encore souple. La hausse du coût du crédit pèse fortement sur l'investissement, qui ralentirait sensiblement cette année.**

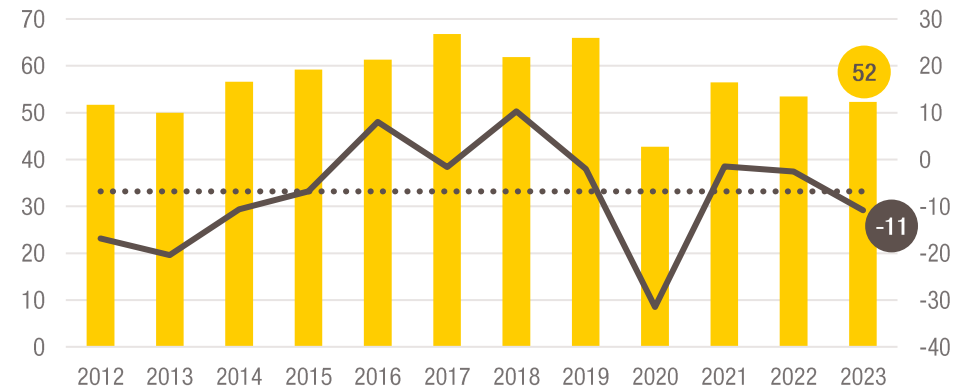
- La situation de trésorerie est encore jugée globalement confortable et devrait le rester à court terme. 22 % des TPE-PME rapportent des difficultés de trésorerie, soit 1 point de moins que l'année passée, et bien moins que la moyenne de longue période du secteur (31 %). Le solde d'opinion sur la situation récente de trésorerie perd 1 point sur le semestre mais en gagne 3 sur un an et reste, à -11, bien au-dessus de sa moyenne de long terme (-21). Le solde d'opinion sur l'évolution de la trésorerie dans les prochains mois gagne 5 points depuis novembre dernier (+7 points sur un an) et repasse ainsi au-dessus de sa moyenne de long terme (-9).
- Les conditions d'accès au crédit sont semblables à ce qu'elles étaient un an auparavant et demeurent favorables. 10 % des TPE-PME déclarent rencontrer des difficultés pour obtenir un crédit de trésorerie et 8 % pour un crédit d'investissement.
- Les TPE-PME des Transports prévoient pourtant de ralentir leurs investissements. 52 % d'entre elles comptent investir cette année, soit un peu moins que l'an passé (53 % pour 2022) et bien moins qu'avant crise (65 % en moyenne entre 2017 et 2019). Le solde d'opinion sur l'évolution des dépenses d'investissement recule de 8 points sur un an à -11, et s'établit ainsi sous sa moyenne historique (-7). La hausse du coût du crédit observée depuis un an constitue de loin le principal frein à l'investissement dans ce secteur : il est cité par 59 % des TPE-PME des Transports, une proportion en nette hausse (47 % il y a 6 mois, 24 % il y a 1 an), et bien plus élevée que dans les autres secteurs (48 % en moyenne tous secteurs confondus).
- 37 % des TPE-PME des Transports ont réalisé des investissements verts en 2022 (35 % tous secteurs confondus). Assez logiquement, le renouvellement du parc automobile est la principale motivation de ces investissements dans ce secteur (cité par 59 % des TPE-PME), suivi par l'achat d'équipement de production plus performant énergétiquement (51 %). Ces investissements seraient globalement stables en 2023, les TPE-PME étant à peu près aussi nombreuses à anticiper une augmentation qu'une diminution de ceux-ci (respectivement 15 % contre 16 %, 69 % comptant les stabiliser).

### • JUGEMENT MOYEN SUR LA SITUATION DE TRÉSorerIE PASSÉE ET FUTURE SOLDE D'OPINION EN %



Champ : Total  
Source : Bpifrance Le Lab

### • ÉVOLUTION DE L'INVESTISSEMENT POUR L'ANNÉE EN COURS SOLDE D'OPINION EN %



- Part des PME ayant investi ou souhaitant investir d'ici la fin de l'année (% , total des répondants)
- Évolution des montants investis (solde d'opinion, éch. D.)
- ..... Moyenne 2000-2022

Champ : Total  
Source : Bpifrance Le Lab





**02.**



**MÉTHODOLOGIE**

## Structure de l'échantillon

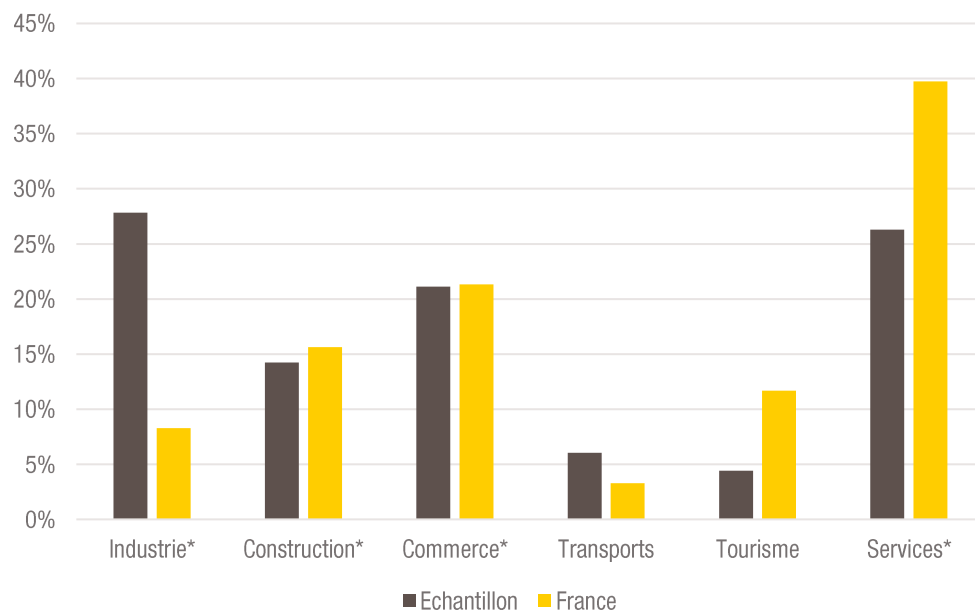
À l'occasion de la 77<sup>e</sup> édition de l'enquête semestrielle de conjoncture, 39 157 entreprises des secteurs marchands non agricoles, de 1 à 249 salariés et réalisant moins de 50 M€ de chiffre d'affaires, ont été interrogées au printemps 2023.

5 011 réponses reçues entre le 11 mai et le 12 juin, jugées complètes et fiables, ont été exploitées au niveau national et ont fait l'objet de déclinaisons pour l'ensemble des secteurs.

Des questions supplémentaires relatives au Prêt Garanti par l'Etat, aux difficultés d'approvisionnement, à l'évolution des salaires et des prix, aux investissements verts et au comportement de sobriété énergétique ont été introduites pour l'ensemble de l'échantillon. Ces données ont été redressées par taille d'entreprise au sein de chaque secteur d'activité, de façon à corriger la sous-représentation des TPE parmi les répondants. Le redressement a été effectué sur la base du nombre d'entreprises par catégorie de taille d'entreprise.

### • RÉPARTITION SECTORIELLE DE L'ÉCHANTILLON

EN %



(1) 3 % agroalimentaire, 14 % biens intermédiaires, 8 % biens d'équipements, 3 % biens de consommation

(2) 12 % bâtiment, 2 % travaux publics

(3) 2 % commerce et réparation automobile, 13 % commerce de gros, 6 % commerce de détail

(4) 22 % services aux entreprises, 4 % services aux particuliers

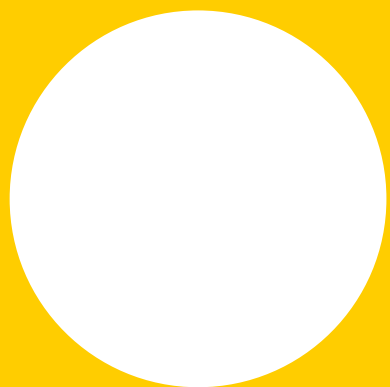
## Définitions

Les indicateurs ou soldes d'opinions sont d'usage classique dans les enquêtes de conjoncture pour suivre dans le temps l'évolution de l'appréciation des principaux paramètres socio-économiques (activité, emploi, exportations, investissements...) et financiers (trésorerie, accès au crédit...).

Ils correspondent à des soldes de pourcentages d'opinions opposées :

- **Indicateur en évolution** = [(x % « en hausse ») – (y % « en baisse »)] X 100
- **Indicateur en niveau** = [(x % « bon / aisé ») – (y % « mauvais / difficile »)] X 100

Les pourcentages d'opinion neutre (« stable » ou « normal »), qui font le complément des réponses à 100 %, ne sont donc pas pris en compte dans le calcul de ce type d'indicateur.



# **SERVIR L'AVENIR**



[lelab.bpifrance.fr](http://lelab.bpifrance.fr)